

RAYNOLDS.
1591.

glois qui l'avoit amené; [ependant il le traita avec toute la douceur possible, malgré les gens de l'équipage, qui ne pouvoient souffrir un tel homme, qui ayant été nourri & protégé dans leur pays, n'avoit rien négligé pour les perdre. Ensuite Raynolds] faisant valoir le droit de sa commission, exigea du Capitaine Kelly, qu'après avoir terminé ses affaires, il partiroit immédiatement avec ce dangereux Emissaire du Portugal. Les Nègres applaudirent à cette résolution, & la haute faveur qu'ils marquèrent pour les Anglois, força les Espagnols & les Portugais à dissimuler leur jalousie. En effet la Nation de Malek-Amar se trouvoit bien mieux du commerce de France & d'Angleterre que de celui du Portugal. Les Vaisseaux Anglois & François leur apportent depuis long-tems du fer, de bonnes étoffes de laine, & d'autres marchandises utiles; au lieu que les Portugais accoutumés dans l'origine à ne leur fournir que des bagatelles, prétendoient soutenir cet usage & s'attachoient continuellement à les tromper.

Raynolds se
donna des Nè-
gres.

Dès le commencement de ces démêlés, Malek-Amar avoit envoyé à Raynolds son Secrétaire & trois chevaux, pour le conduire à sa Cour: mais quoi qu'on lui eût offert en même-tems des Otages, les Facteurs lui représentèrent qu'il étoit dangereux de s'éloigner du Vaisseau dans une conjoncture qui demandoit sa présence. Il ne laissa point de remettre au Secrétaire du Roi les présens qu'il avoit destinés pour ce Prince, & deux Anglois qui entendoient quelque chose au langage des Nègres, furent nommés pour l'accompagner à son retour. Amar n'apprit point sans indignation que des Etrangers qui exerçoient un commerce utile à ses Etats, eussent été outragés presque à ses yeux. Il fit déclarer par une proclamation publique que ceux qui entreprendroient de nuire aux Anglois dans toute l'étendue de son Domaine, soit Espagnols, Portugais ou Nègres, seroient punis rigoureusement, avec ordre à ses Sujets de secourir & de défendre une Nation qu'il vouloit protéger. En général les Nègres de cette Côte sont de meilleure foi que les Européens, [& seroient même plus constants dans leurs promesses, si les liqueurs de l'Europe n'altéroient trop facilement leur raison & ne corrompoient la bonté naturelle de leur caractère.]

Leur bon-
net.

Avanture
d'un Portu-
gais qui épou-
se la fille d'un
Roi Nègre.

LES Espagnols & les Portugais n'ont aucun trafic sur la Rivière de Sénégal; mais on ignore par quelle avanture il s'en trouvoit un, nommé *Ganigoge*, qui demouroit depuis long-tems sur le bord de cette Rivière, & qui avoit épousé la fille d'un Roi Nègre. [Il affectoit d'avoir oublié la langue & les usages de sa Patrie, jusqu'à demeurer sans répondre lorsqu'on lui parloit Portugais. Il ne portoit point d'autre habillement que celui du Pays, & dans toutes ses actions, il s'efforçoit d'imiter ceux dont il avoit embrassé la vie & les usages. La curiosité porta Raynolds à chercher l'occasion de le voir; mais il se donna des mouvemens d'autant plus inutiles, que Ganigoge ayant appris son dessein affecta de l'éviter. Il y a beaucoup d'apparence que la honte de sa situation y contribuoit autant que le goût de la singularité.]

Lieux où les
Portugais &
les Espagnols
exercent le
commerce.

Du côté de *Porto Dally* & de *Joula*, qui sont les principaux lieux de cette Région pour le commerce, & vers *Kanton* & *Kassin* sur la Rivière de Gambie, les Nègres se sont accoutumés à souffrir des Portugais & des Espagnols, [où ils font commerce au long des Côtes, & particulièrement à *San Domin-
go* & à *Rio grande*, à une petite distance de la rivière de Gambie.] Mais c'est depuis que ces deux Nations achètent des François & des Anglois le

fer